

# Dossier de Presse

## GEORGIK Contrepied



SECTION  
PIGALLE

10, rue André Antoine  
75018 Paris  
sectionpigalle.com  
sectionpigalle@gmail.com

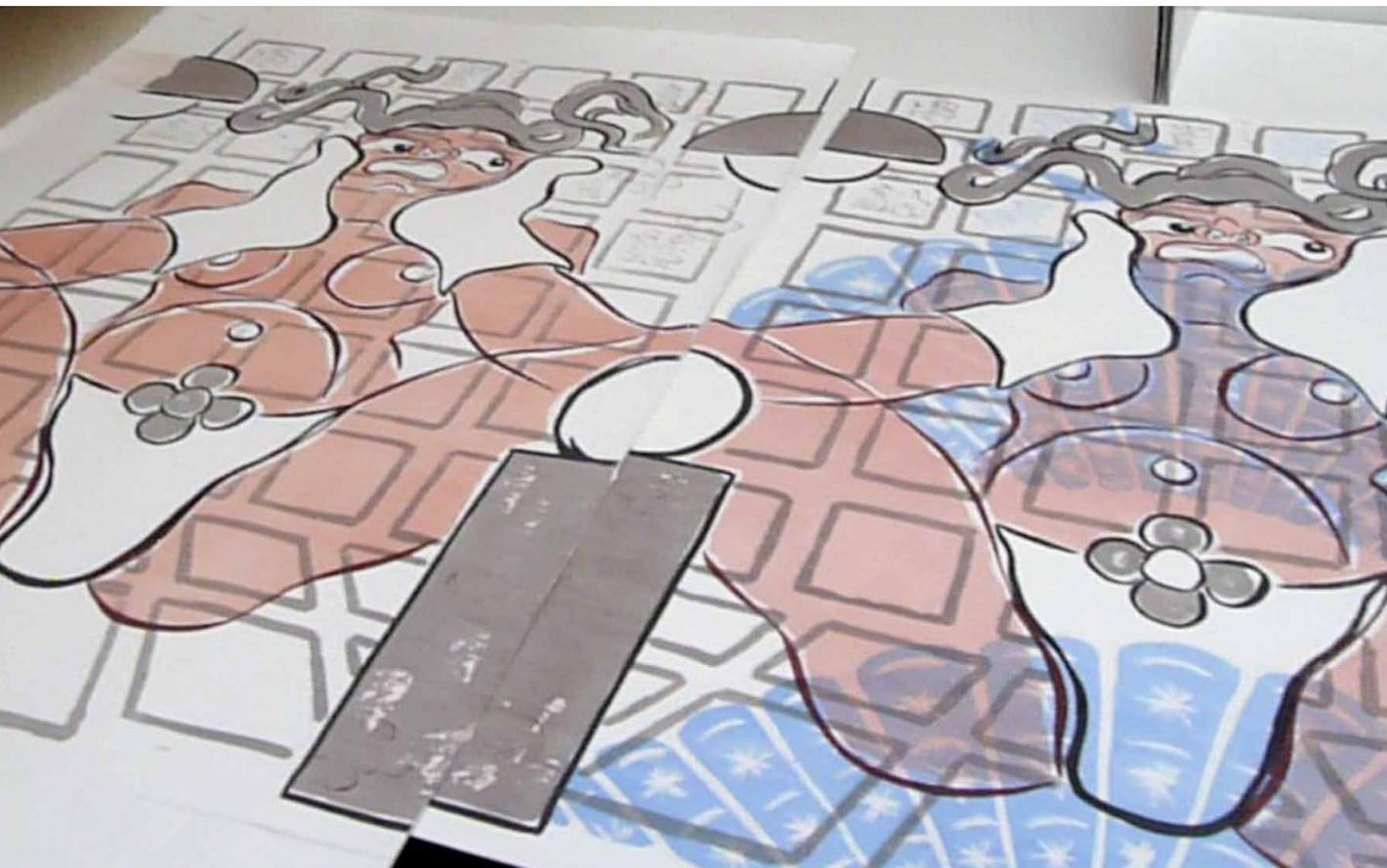
HUS

4, rue Aristide Bruant  
75018 Paris  
www.husgallery.com  
galeriehus@gmail.com

avec un détour  
par le 57 bis bd  
de Rochechouart

**Du 6 mai au 30 juin 2015**  
Vernissage le mercredi 6 mai  
à partir de 19h

## GEORGIK Contrepied



## CONTREPIED

Entre peinture, bande dessinée et art brut, l'exposition de Georgik couvre principalement les dix dernières années de son travail. Elle propose un parcours organisé dans trois lieux différents à proximité de la place Pigalle (Galerie Hus, 57 bis bd Rochechouart, Section Pigalle). Difficilement situable dans les catégories de l'art contemporain, l'œuvre de Georgik explore des motifs enfouis. On y trouve autant de petites aquarelles sur papier que de grands formats à l'huile sur toile, avec une variété de motifs allant de l'élément simple au récit complexe.

Au 57 bis bd de Rochechouart sont présentées des aquarelles sur papier avec un focus sur des objets intimes tels que culottes, soutiens-gorge et chaussettes. Les œuvres y sont prises dans des odeurs

de chien et mélangées aux vêtements proposés dans la boutique.

L'accrochage de Section Pigalle se focalise sur les derniers travaux de Georgik : grandes huiles sur papier marouflé sur toile, corps vus en contre-plongée ou sous d'autres angles qui interrogent le point de vue. Le motif des toiles se révèle dans un effet d'oscillation du visible qui doit autant à l'insistance du regard qu'à ses déplacements. L'impression de brouillage se dissipe peu à peu et débouche sous les jupes de ballerines dont nous devenons les voyeurs.

À la Galerie Hus l'espace du haut s'organise autour d'une grande toile en noir et blanc qui laisse pulser deux grands pieds nus. On y présente de petites aquarelles, des études

## GEORGIK Contrepied



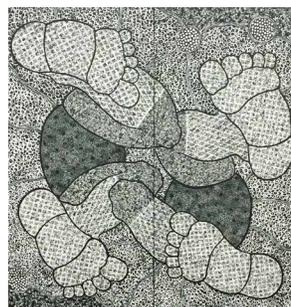
1



2



3



4

- 1 - *Les danseurs immobiles 17*, Huile et alkyde sur papier cristal fixé sur toile  
 2 - *La grande lessive*, Aquarelle sur papier, 2010  
 3 - *Sans titre*, Aquarelle sur papier, 2004  
 4 - *Diptyque*, Huile sur papier maroufflé sur toile, 2015

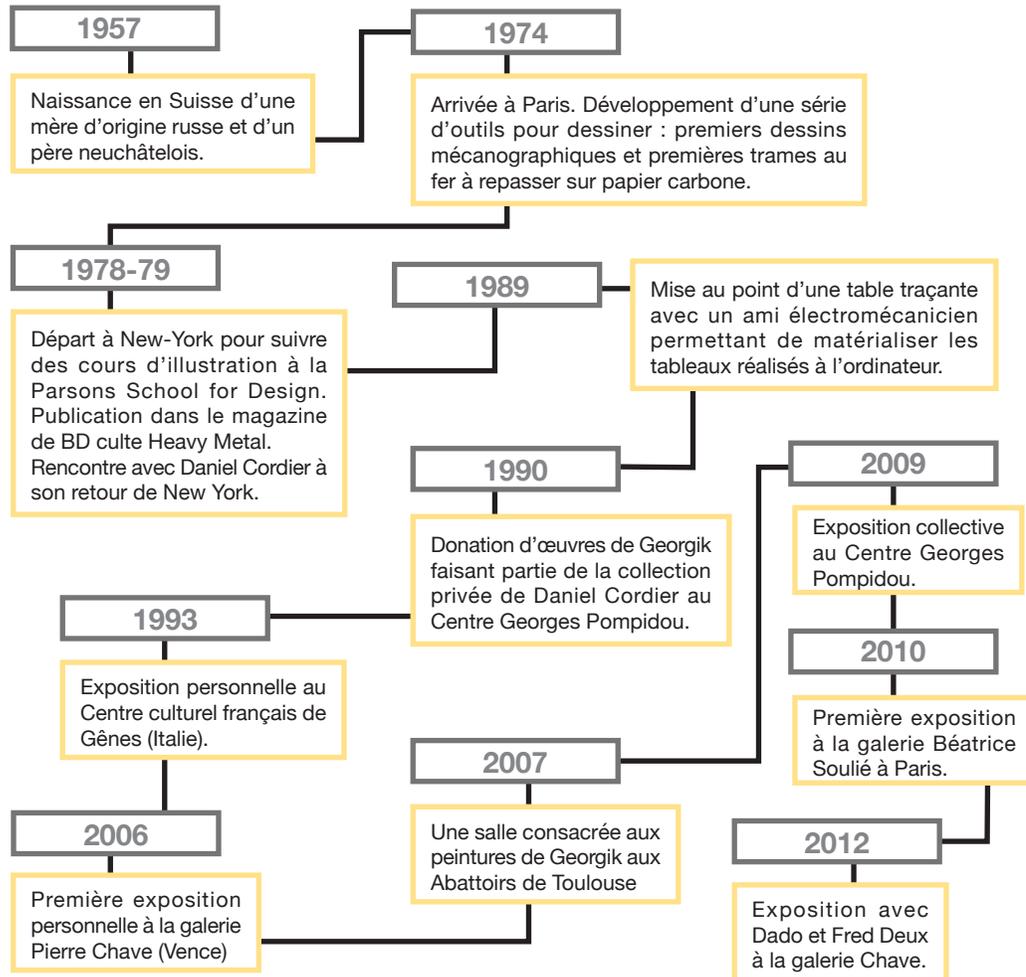
pour des tableaux non réalisés. De plus grandes gouaches parcourent les cauchemars de l'enfance suivant des coupes transversales d'une villa Le Corbusier : maisons de poupées hantées par des enfants aux prises avec leurs jeux naïfs et cruels, entre l'innocence des robes roses et la mort qui rôde.

Le climat s'assombrit nettement au sous-sol avec *Les danseurs immobiles*, une balade de figures handicapées devenues esclaves de leur corps et se tenant dans des poses inconfortables imposées par des appareils orthopédiques. On en voit certains de dos, d'autres de face le regard insistant et tournoyant sur lui-

même ; d'autres encore assis à plusieurs derrière les barreaux d'un lit évoquant la prison. Le gris domine ces œuvres réalisées sur papier cristal appliqué couche après couche.

À l'occasion de l'exposition, la Galerie Hus édite une lithographie de Georgik réalisée en collaboration avec Pascal Gabet dans l'Atelier Tilleul Presses. Le travail sur pierre fait directement écho à la manière d'aborder les œuvres sur toile qui sont également travaillées par couches. Pour Georgik, ce rapport est dynamique : va-et-vient entre les étapes du travail lithographique pierre par pierre et processus de constitution des images par superposition.

## GEORGIK Contrepied



L'art est, pour Georgik, une délivrance. Il appartient à la cohorte des créateurs pour qui la peinture est l'ultime recours avant le meurtre ou la folie. Également le seul lien avec les hommes qui meurent sans comprendre la tragédie dont ils sont victimes. L'avenir dira si, après avoir choyé ses névroses, il en offrira la clef à ses fidèles VOYEURS. La capture de mirages lancinants mettra-t-elle un terme à sa quête éperdue pour décrire le malheur d'être au monde ? Le bonheur est-il pictural ? Je me suis souvent posé cette question. En attendant l'hypothétique réponse, délectons-nous du malheur des autres.

Daniel Cordier

Je ne savais pas comment rattacher les peintures de Georgik à ma géographie. Il a fallu distendre, faire de la place. D'un coup, lâcher les ficelles de la perspective, de la netteté des images, de l'évidence de la perception, ou du moins de ce que l'on croit pouvoir en tirer.

Cela ne va pas de soi de modifier les conditions de la pesanteur. On reçoit habituellement les figures de face. Il nous arrive de lever la tête ou de nous allonger pour regarder sous des jupes mais cela reste occasionnel. On retrouve vite l'espace préparé et la position fleur au fusil.

Alors imaginez qu'on vous retire les yeux ou une jambe pour marcher. Serait-ce une chance ?

Plutôt que de consulter la médecine aux premiers dérèglements, j'ai toujours préféré l'adaptation aux défaillances du corps. Voilà qui m'a préparé aux peintures de Georgik.

Tristan Cormier



✕ Galerie Hus  
4, rue Aristide Bruant  
75018 Paris

✕ Section Pigalle  
10, rue André Antoine  
75018 Paris

✕ 57 bis boulevard de  
Rochechouart  
75018 Paris